Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Abatants (le Haut et le Bas) - Tome I

Abatants (le Haut et le Bas), f., c^ne^ de *la Bigottière. — Terra de Abattans,* 1198 (Hist. de Mayenne, XV). — *Terra de Abatant*, 1209 (Cart. de Fontaine-Daniel). — *Le lieu d'Abatant,* 1548 (Titre de Champagnette). — *La terre et seigneurie d'Abatant*, 1573 (Arch. de la M., B 1588). — *Les Abatants*, XVII^e^ et XVIII^e^ s. — *Cass.*, vill. ; — Les deux fermes de ce nom formaient anciennement le centre d'une terre importante, déjà citée dans l'acte de fondation du prieuré de Montguyon (1198), située sur la lisière de la forêt de Mayenne, à la naissance de deux petits affluents de la rivière de la Bigottière. Le logis a une porte ogivale, et, dans la salle basse, on remarque une très grande cheminée. Tout près de là se voit une maison dont le dessus de porte est sculpté d'une accolade. Juhel de Mayenne donne à Montguyon une rente de 40 sols sur la terre d'Abatant, 1209. La famille d'Abatant qui prit son nom de cette seigneurie n'est connue que pendant le XIV^e^ siècle : — Regnaud d'Abatant et Marguerite, sa femme, paroissiens de Chemiré-sur-Sarthe, prennent à bail emphytéotique de l'abbé de Bellebranche l'hébergement de la Rivière, sis près de l'hébergement de la Gaullerie, 1350 ; — Guillaume Ouvrouin, seigneur de Poligné, déclare tenir, en 1383, des enfants « de Monsour Robin d'Abatant », à foi simple le lieu du Bois-Gast de Bonchamp. Jean Courtin avait épousé avant 1370 Jeanne, fille de Robin d'Abatant, et fut de son chef seigneur d'Abatant. Quand j'aurai encore signalé Philippe d'Abatant, qui était en 1406 femme de Jean de Champagné, j'aurai énuméré tous ceux de cette famille qui sont connus par des titres authentiques. Le nom fut relevé au XV^e^ siècle par les arrière-neveux de Jean Courtin. Mais c'est quand même à la famille des Courtin que se rattachent les souvenirs assez glorieux qu'ils ont laissés dans notre histoire, et c'est à leur article qu'on les trouvera. Quant à la terre d'Abatant elle appartient, en 1452, à Jean Courtin qui rend aveu à Mayenne pour ses fiefs et féages sis en la Bigottière et Andouillé ; — à autre Jean Courtin en 1494, puis à Olivier et à René Courtin qui reprennent le nom d'Abatant, 1500-1520. Jean d'Aubigné (de Vaiges), allié aux Courtin, demeurait au lieu d'Abatant, en 1548. Le fief appartenait encore à Julien Courtin d'Abatant après 1550, mais le domaine passa, dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle, à la famille Marest de Laval, laquelle en prit le nom ; — Jacques Marest, mari de Jeanne Audouin ; — Jacques M., époux de Marie Lebret, 1579 ; — Jacques M. 1598, 1606 ; — n. h. Jacques M., sieur des Abatants, 1654, demeurant à Laval, au Gast ; — Jean M., mari de Françoise Lefebvre, 1678, 1687 ; — René-Franç. M., inhumé à la Trinité, 1747. — Une closerie d'Abatant appartenait également vers 1680 à Gervais Gesland, mari de Françoise Rouesné. — Le fief d'Abatant, dit aussi de la Chapelle était en 1669 à Éléonore du Bellay, dame de la Feuillée, qui le relevait de Mayenne.

Arch. nat., P 1343 f. 41 ; R/5 399 f. 95 ; JJ 360/1 f. 122-123 ; — Bibl. de Laval, mss. n° 18,833, f. 43 ; — Reg. par. de la Trinité.